

Gabrielle Angey (CSEES, University of Graz)

Trajectoires de conversion à une institution « qui n’accepte jamais de l’être » : éthique de soi et service altruiste chez les militants du mouvement musulman transnational de Fethullah Gülen

Le mouvement Gülen, en raison de rapports historiquement instables avec les autorités turques en contexte autoritaire (alternance de phases de tolérance et de répression), se caractérise par sa culture du secret et son informalité. Des formes d’identification ambiguës, reposant sur la négation de l’existence d’une seule institution unifiée, ont ensuite été reconfigurées dans le cadre de l’expansion transnationale du groupe religieux, caractérisant sa grande adaptabilité selon les contextes.

Peut-on se convertir à une institution qui repose sur la négation même de son existence en tant qu’institution ? Si oui, quelles formes prend le travail institutionnel dans ce cadre informel ? A partir d’une étude des trajectoires de vie de militants turcs du mouvement musulman de Gülen qui deviennent missionnaires en Afrique subsaharienne, nous mettrons en évidence le fait que les rapports d’autorité, s’ils sont camouflés, se maintiennent sous une forme sublimée par un « travail sur soi » articulé à un travail sur le monde dont le militant serait responsable et qui lui permettrait de se rapprocher de Dieu : l’*hizmet*, le service altruiste.

Angey G., « L’éthique de mission dans les écoles turques du mouvement de Fethullah Gülen en Afrique subsaharienne », *Social Sciences and Mission*, 29, 2016/3-4.
 Mahmood S., *Politique de la piété. Le féminisme à l’épreuve du renouveau islamique*, Paris, La Découverte, 2009.
 Vannetzel M., « Secret public, réseaux sociaux et morale politique. Les Frères musulmans et la société égyptienne », *Politix*, 2010/4, 92, pp. 77-97.